Discours du sénateur-maire d'Alençon

en l'honneur de Jacques le Duc, secrétaire général du District Halle aux Toiles

vendredi 26 novembre 1993

Monsieur le secrétaire général de la Préfecture,
Monsieur le député,
Mesdames et messieurs les maires du District,
Messieurs les maires des villes jumelles : Keith Brant pour la ville anglaise de Basingstoke, Klaus Alves pour la ville allemande de Quakenbrück, venus en compagnie de leur secrétaires généraux, amis de longue date de Jacques le Duc : David Pilkinton et son épouse Janet, et August Averbeck,
Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les chefs de services du Département, de la ville et du District,
Chers amis,

Je suis heureux de votre présence à cette réception donnée en votre honneur, Monsieur le Duc, après 27 longues années passées au service de la ville d'Alençon puis du District. Ces longues années vous valent la gratitude de nous tous. C'est elle que chacun exprime ce soir, par sa présence à vos côtés. Je salue Monique votre épouse, votre mère et vos enfants et petits enfants.

- I - Un homme de passion

Monsieur le Duc, vous êtes un homme de foi et de passion. Vous avez foi en une valeur suprême qui donne tout son sens à votre vie. Foi également en l'homme, en la personne humaine qui vous fait privilégier l'humain dans l'accomplissement de vos tâches au quotidien.

Homme de foi mais aussi homme de passion. La passion de la Normandie et d'Alençon. Cette passion est d'abord celle de la Normandie, votre région natale. A Tinchebray et à Saint Lô, vous avez passé votre enfance. Puis les étapes se succèdent : Granville où vous faites vos premiers pas dans l'administration, Portbail, Isigny sur Mer et enfin Alençon.

"Ville vieillotte", direz-vous à votre arrivée en Alençon. Et pourtant le charme opère inexorablement. J'en veux pour preuve votre engagement de 27 ans au service de la ville puis du District. Cette passion d'Alençon vous la vivez dans l'exercice quotidien du service public puisqu'il est bien clair dans votre esprit que le service public trouve tout son sens dans le service du public, le service des autres, de tous les autres, dans cette recherche exigeante du bien commun.

L'évolution de votre carrière professionnelle est exemplaire. La passion de la vie locale vous habite depuis l'âge de 25 ans.

Monsieur le Duc, je profite de cet hommage pour révéler nos confidences. Je vous ai ainsi très souvent réaffirmé mon attachement profond au service public en raison de son importance dans l'équilibre d'une communauté, notamment au niveau local.

Les rôles sont certes bien définis entre nous -les élus sont l'émanation de la population et ils exercent le pouvoir souverain que seul confère le peuple aux termes de notre constitution ; ils définissent les orientations et les stratégies. La fonction publique territoriale placée au service de cette population accompagne et met en œuvre la politique arrêtée par les élus.

Et pourtant la même mission nous lie, celle que j'indiquais à l'instant, celle de servir le bien public pour réaliser l'intérêt général. Défi redoutable qui appelle les meilleurs talents, les âmes les plus sereines, l'imagination et des capacités d'adaptation toujours plus grandes.

La passion de l'équilibre

Dans cette maison que vous connaissez depuis 1966 et dont vous avez dirigé l'administration de si longues années, l'empreinte que vous laissez est forte.

Vous avez accompagné les mutations de ces dernières décennies. Le défi à relever était immense. La ville s'est transformée, l'influence des collectivité locales s'est affirmée et avec elles, la fonction publique territoriale.

Vous avez donné le meilleur de vous-même. D'une grande rigueur personnelle dans votre travail, votre intégrité et votre dévouement, votre volonté d'entreprendre auront marqué ces hautes fonctions et ces nouvelles missions. Vos qualités personnelles également. Votre convivialité est contagieuse et franche. Toujours ouvert aux autres, vous recherchez l'harmonie, la bonne entente au sein des services. Votre ambition, fonder une vraie communauté de travail.

Cet équilibre et cette harmonie, vous l'avez créé autour de vous dans votre travail comme dans votre vie familiale. Je voudrais saluer Monique, votre épouse et lui rendre hommage.

Elle s'est investie à vos côtés, a construit avec vous vos succès. Merci à elle.

Votre engagement associatif est un autre de vos domaines de prédilection où s'investit votre convivialité. Nombreuses sont ainsi les associations où vous siégez.

II - coups de phare

Je voudrais illustrer ces propos par des évocations. Celles des dossiers, des travaux, des rencontres qui ont marqué votre carrière et écrit de nouvelles pages de notre histoire.

Le Contrat des villes moyennes

Les décisions de la volonté priment souvent les circonstances. Le contrat des villes moyennes, négocié avec l'Etat, allait le démontrer.

Une opportunité se présentait alors dont peu mesuraient les effets. Elle allait bouleverser Alençon, lui donner un visage nouveau : la ville vieillotte des vos débuts allait s'effacer. Une ville moyenne allait naître.

En 1974-75, les finances de l'Etat étaient encore florissantes. C'était l'Age d'or des finances publiques. Vous aiderez alors à concrétiser une ambition. Celle d'un

développement mieux maîtrisé et mieux partagé. Celle d'une ville plus belle bâtie pour un meilleur bien-être.

Cette ambition qu'ont porté mes prédécesseurs, Jean Cren puis Pierre Mauger. L'urbanisme, le paysage urbain furent souvent délaissés dans la fièvre de l'expansion. De cette prise de conscience, naîtra l'Atelier d'Urbanisme. La vie quotidienne des habitants changera. Le Front de Sarthe, l'îlot Ernouf seront créés, les rues piétonnes construites. Alençon se dotera d'une piste d'athlétisme, de gymnases, d'équipements divers au service d'une population dépassant les limites de la ville pour s'étendre à celle du bassin de vie.

Vous imprimerez dans ces projets une forte exigence de qualité. La bibliothèque, le Musée des Beaux Arts naîtront dans cet espace de la Cour carré, l'un des plus beaux ensembles architecturaux de notre ville.

L'intercommunalité - le District

Vous assisterez à la naissance du District ; vous le verrez naître et se développer. Vous lui insufflerez votre foi.

A ce titre, je veux souligner l'importance de la fonction de Secrétaire Général du District. S'il vous incombe de mettre en œuvre la politique des élus de l'agglomération, il vous revient également d'être une force de propositions, de guider leurs réflexions, de diffuser l'information et de favoriser la cohésion.

Le Maire d'Alençon, Jean Cren, annonçait en 1969 sa création en ces termes :

" La décision de former le District d'Alençon implique des options qui vont marquer à l'avenir les populations de toute l'agglomération".

Vingt ans plus tard, les fêtes du XXe anniversaire marqueront un tournant dans son histoire. Ces fêtes seront un prélude à l'élargissement du District aux communes proches du département de la Sarthe (Saint-Paterne et Arçonnay). Elles seront également un prélude à une réflexion plus approfondie sur le devenir de l'agglomération, ses missions futures, sa géographie de demain.

Un nouvel horizon s'ouvre. Il nous revient à nous élus de tracer des perspectives nouvelles, de faire de notre l'agglomération une réalité efficace, vivante et reconnue. L'arrivée de l'autoroute Calais-Bayonne lance le défi majeur des prochaines décennies.

Les jumelages

Impossible de ne pas évoquer les jumelages et le rôle des villes dans cette grande œuvre de rapprochement entre les peuples.

Merci à Keith Brant et à Klaus Alves de leur présence. Je voudrais excuser le Maire de Koutiala, Nazanga Barry, dont j'ai fait la connaissance le mois dernier, au Mali. L'éloignement, la longueur du voyage expliquent son absence.

Ces jumelages auront fait de vous un citoyen de l'Europe, un citoyen du monde. L'Europe est une mosaïque de peuples, de cultures qui aide à réfléchir à une autre carte administrative, plus proche des réalités humaines et économiques.

Les journées de travail entre élus et responsables administratifs amorcés avec Basingstoke devraient ainsi s'étendre à Quakenbrück. Ces jumelages sont porteurs de bien des projets, avec des écoliers, des jeunes, des étudiants et même des

entreprises.

Ces échanges font de l'agglomération une réalité efficace, ouverte sur l'extérieur. Ils me donnent l'occasion de révéler que votre liberté nouvelle ne sera pas totale puisque je vous ai demandé de bien vouloir accepter de rester à mes côtés et de poursuivre l'œuvre des jumelages, avec la mission d'élargir et d'approfondir encore les liens qui nous unissent entre villes jumelles.

Conclusion

Monsieur le Duc, il est une passion dont je n'ai pas parlé et que nous partageons pourtant en commun. Nous aimons chanter, chanter en chœur. Et parmi toutes les chansons que nous avons chantées ensemble à l'occasion des jumelages ou des fêtes, il en est une que m'inspirent les 5 années passées à vos côtés. Il en est une qui révèle le message d'une vie professionnelle comme la vôtre toute consacrée au service des autres.

Monsieur le Duc, vous êtes de ceux avec lesquels j'aurais eu la chance de travailler, un homme vrai qui en s'engageant sans relâche, de toute son âme, de toute la force de ses convictions, m'aura révélé si je ne le savais déjà ou rappelé lorsque je l'avais oublié :

"Que c'est beau, la vie !

Le sénateur-maire d'Alençon, Alain Lambert